

# Vu dans les médias belges en janvier 2025

Une synthèse des articles et posts emblématiques

## 1. Autour du 27 janvier, Journée en mémoire des victimes de l'Holocauste

[La Libre](#) et [RTBF](#) se livrent à des descriptions factuelles des commémorations ayant eu lieu en Pologne. [RTBF](#) cite les parties prenantes incitant à la prise de conscience d'une remontée de l'antisémitisme (« L'occasion pour certains survivants d'insister lors de leur discours sur la montée actuelle de l'antisémitisme et les dangers que cela représente »). C'est aussi le cas de [De Standaard](#) (« Les chefs d'État et de gouvernement de l'Union européenne ont condamné lundi "la montée alarmante" de l'antisémitisme, à l'issue de la commémoration / « De staatshoofden en regeringsleiders van de Europese Unie hebben naar aanleiding van de herdenking maandag "de alarmerende toename" van het antisemitisme veroordeeld.»).

### LE SOIR

ACCUEIL • MONDE • EUROPE

## Auschwitz, au sommet de la barbarie nazie

Le 27 janvier 1945, Auschwitz est libéré par l'Armée rouge soviétique, mettant fin à l'existence active de l'un des camps de concentration et d'extermination les plus meurtriers du régime nazi. Il a pourtant fallu plusieurs décennies avant que la réalité de cette machine de mort soit communément admise. 80 ans plus tard, Auschwitz reste une plaie béante au visage de l'humanité.

Article réservé aux abonnés



Article de *Le Soir* du 24 janvier 2025 à la mémoire de l'Holocauste

Par ailleurs, *De Standaard* donne la parole à un expert en éducation, [Wouters Smets](#), dans un article d'opinion mettant en garde sur l'absence de leçons tirées de ce

génocide. Ce journal flamand ne rend pas compte de cette journée sur Instagram, préférant mettre [en lumière le sort des Gazaouis](#) durant la trêve entre Israël et le Hamas. *Le Soir mag* par ses choix éditoriaux, fait écho à des préoccupations de consommation liées à cette journée mémorielle ([musée](#), [cinéma](#), [mode](#)), alors que dans *Le Soir*, la rédaction érige l'Holocauste comme repère moral unique, symbole de la cruauté humaine, le décrivant comme « [plaie béante au visage de l'humanité](#) ». *De Morgen* et *Humo* choisissent de mettre en parallèle les événements tragiques en cours à Gaza et l'Holocauste, ce que l'on peut qualifier de distorsion de la représentation du judéocide.



Post Instagram De Morgen 27 janvier 2025 « La mémoire de l'holocauste ne doit pas être utilisée à mauvais escient pour légitimer un génocide comme celui de Gaza », des propos de Amos Goldberg.

## 2. Au sujet de la situation au Proche-Orient

Une tendance se dessine d'une comparaison entre les otages israéliens et les prisonniers palestiniens, dans leur souffrance comme dans leur conditions de détention ou l'accueil lors de leur libération. Ce phénomène s'observe textuellement : *De Standaard* écrit par exemple « Israël et le Hamas échangent progressivement des otages » (« In Gaza overheerst de vreugde, nu een staakt-het-vuren tussen Israël en Hamas vrijwel zeker is ») ou visuellement, les photographies de familles réunies primant. Aucun des journaux n'approfondit les raisons de la détentions des prisonniers palestiniens, sauf *La Libre* le 31 janvier, à propos de Zakaria Zoubeydi en expliquant que « selon l'autorité pénitentiaire, il a notamment été condamné pour "homicide volontaire", "pose d'un engin explosif", "attaque à main armée" et "tentative de meurtre" ».

De Standaard diffuse certaines images à teneur clivante (photographie du t-shirt du palestinien montrant la carte d'un Israël recouvert par le drapeau palestinien) sans en proposer une analyse du sens ou de la portée idéologique. La démarche choisie par De Morgen (22 janvier) de l'humour mise sur le dessin satirique pour critiquer la façon dont les manifestants propalestiniens porteurs de pastèque seraient considérés comme antisémites, alors que Musk bénéficierait d'une approbation universelle.



*Post Instagram De Morgen 22 janvier 2025 « Lorsque les violences ont éclaté, les Gazaouis de Belgique voulaient être là, avec leurs familles. Même après le cessez-le-feu, leur terre natale ne les lâche pas. « Je m'inquiète constamment pour ma famille... Où ils peuvent aller, ce qu'ils doivent faire.»*



*Post Instagram De Morgen 22 janvier 2025*

La joie provoquée par le retour des prisonniers est mise en avant (« des scènes de liesse » dans [Le Soir](#), « souriant et faisant le V de la victoire, il a été porté en triomphe par la foule » dans [La Libre](#)), tout autant que le désespoir de la population palestinienne (expression d'inquiétude individuelle, expressions telles que « les bombes se sont enfin tuées » dans [Le Soir](#), « la bande de Gaza dévastée par plus de 15 mois de guerre »). Aucune mention n'est faite du classement comme organisation terroriste du Hamas. C'est à Benjamin Netanyahu qu'on donne la parole pour dénoncer « des scènes choquantes lors de la libération des otages » dans [RTBF](#). [Le Soir](#) brosse un portrait positif d'un des défunts chefs du Hezbollah : « Nasrallah certes une figure controversée mais charismatique et qui incarnait l'opposition face à Israël ».

### 3. En Belgique

[Le Soir](#) donne des cartes blanches à des opinions diversifiées, comme celles de [l'Institut Jonathas](#) en faveur du débat et du « souci de l'Autre » ou de la tribune signée par [Amnesty](#) pour dénommer génocide ce qu'il se passe dans l'enclave palestinienne. Leur carte blanche comporte des contradictions telles « Un an après l'arrêt de la CIJ dénonçant un génocide à Gaza » suivi de « la Cour confirmait qu'il y a bien un risque réel de génocide » : il y a risque ou c'est avéré ? Amnesty dit attendre de « la Belgique qu'elle utilise ses pouvoirs légaux pour poursuivre et juger les personnes qui ont participé au génocide, qui se trouvent sur le territoire belge ou qui ont la nationalité belge ».

#### Conflit israélo-palestinien: les universités flamandes limiteront leurs coopérations avec leurs partenaires israéliens

Les universités flamandes n'entameront plus de nouvelles coopérations avec des partenaires israéliens impliqués dans de graves violations des droits de l'Homme, a annoncé vendredi le Conseil interuniversitaire flamand (VLIR).



Belga | Agence



Publié le 31-01-2025 à 13h58 - Mis à jour le 31-01-2025 à 14h12

Enregistrer



Article [La Libre](#) du 31 janvier 2025

Enfin, [Le Soir](#) et [La Libre](#) diffusent la décision du CREF de ne plus entamer de « nouvelles coopérations avec des partenaires israéliens impliqués dans de graves violations des droits de l'Homme (...) Plusieurs personnalités titulaires de doctorats honorifiques attribués par différentes universités avaient également soutenu l'appel au boycott. ». Le manque d'information est criant quant aux universités et universitaires israéliens coupables.